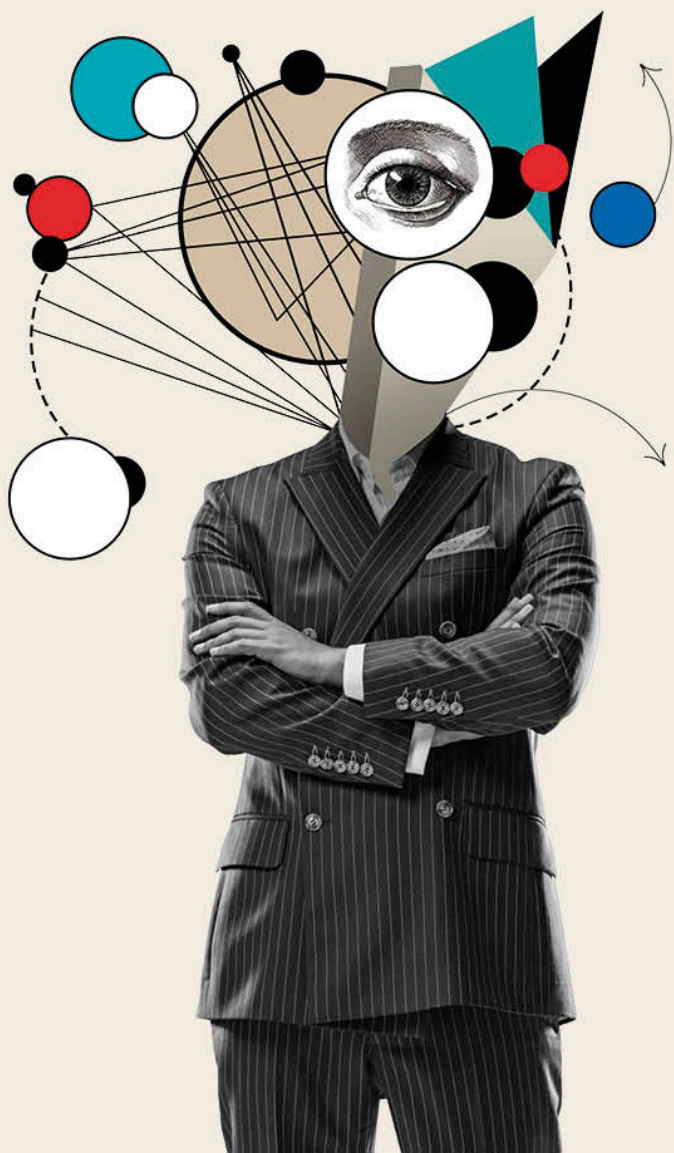


LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

XX^e & XXI^e siècles

Alain Séguy-Duclot



ellipses

Table des matières

Avant-propos	3
--------------	---

A. La voie rationaliste

I. Un nouveau programme rationaliste	7
---	----------

1. Repenser le sens de la révolution moderne	7
2. L'universalisation de l'arithmétique	8
3. La géométrie algébrique ou le rétablissement du primat de l'arithmétique sur la géométrie	10
4. L'invention du calcul différentiel	11
5. L'invention du calcul intégral	13
6. Dégéométrisation et arithmétisation de l'analyse	14
7. Le sens analytique <i>a priori</i> de l'arithmétique	15
8. Le projet d'une fondation de l'arithmétique dans la logique	17

II. Le rationalisme frégeén	19
------------------------------------	-----------

1. Le logicisme de Frege	19
1.1. <i>L'Écriture des concepts</i>	19
1.2. Le projet logiciste	21
1.3. Existence et nombre	22
1.4. Définition du nombre cardinal	23
1.5. Limites du logicisme frégeén	24
1.6. Le paradoxe de Russell et la mise en échec du projet de Frege	25
2. Du logicisme à la philosophie analytique	26
2.1. Reprise et élargissement du projet logiciste de Frege par Russell	26
2.2. La théorie des types	27
2.3. Une fondation totale du savoir	29

2.4. Le projet d'un atomisme logique	30
2.5. L'atomisme logique de Wittgenstein	32
2.6. Solipsisme et réalisme	33
2.7. Le problème du sens du <i>Tractatus</i>	34
2.8. La leçon du <i>Tractatus</i>	35
III. Le positivisme analytique	37
1. Le Cercle de Vienne	37
2. La greffe du modèle analytique sur le positivisme machien de Schlick	38
3. L'apport de Carnap	40
4. Le Manifeste du Cercle de Vienne	41
5. La critique carnapienne de la métaphysique	43
5.1. L'usage de mots privés de signification (<i>Bedeutung</i>)	43
5.2. Usage incorrect de la syntaxe	45
5.3. Les trois classes d'énoncés dotés de sens	46
5.4. La métaphysique comme musique	47
5.5. L'opposition de Carnap au <i>Tractatus</i>	48
IV. Le rationalisme analytique à l'aune de la science du XX^e siècle	51
1. Sur le plan logico-mathématique	51
1.1. Remise en cause de l'unité de la logique	51
1.1.1. <i>Les logiques multivalentes de Jan Łukasiewicz</i>	51
1.1.2. <i>Les logiques modales de Clarence Irving Lewis</i>	52
1.2. Insuffisances de la théorie des types de Russell	54
1.2.1. <i>La théorie des types doit faire appel à des axiomes non logiques</i>	54
1.2.2. <i>Non-obéissance des mathématiques à la théorie des types</i>	57
1.3. L'échec du logicisme et du fondationnalisme	58
1.4. Le problème de l'infini	60
2. Sur le plan de la physique	60
2.1. Mise en difficulté du positivisme analytique par la science non-linéaire	61
2.2. Mise en difficulté du positivisme analytique par la physique quantique	63

3. Conclusion sur le rationalisme analytique	65
3.1. Un échec théorique	65
3.2. Puissance des rêves	66
V. La critique systématique du rationalisme analytique	69
1. Critique de la position d'un donné factuel indépendant de la théorie	70
1.1. La critique externe du positivisme analytique: Husserl-Cohen-Heidegger	70
1.2. La critique interne du positivisme analytique: Sellars-Putnam	72
2. Critique de la théorie vérificationniste de la signification	73
3. La distinction synthétique/analytique	75
4. La radicalisation de la critique du positivisme analytique	78
4.1. Le modèle non linéaire de Thomas Kuhn	78
4.2. Le relativisme épistémologique de Paul Feyerabend	79
5. Pour qui sonne le glas?	80
VI. Le franchissement des frontières analytiques	83
1. Le retour au langage ordinaire	84
1.1. De la logique au langage ordinaire	84
1.2. Le langage ordinaire en lui-même	87
1.3. Les <i>Recherches philosophiques</i> de Wittgenstein	88
2. Redécouverte de la pragmatique	92
2.1. De la syntaxe à la sémantique, puis à la pragmatique	92
2.2. Le sens et les signes	93
2.3. Les neuf catégories principales de la signification selon Peirce	96
3. Critique du rejet positiviste de la métaphysique	100
3.1. Relativisation de l'ontologie	100
3.2. Nominalisme contre réalisme	101
4. Reprise du psychologisme	103
4.1. Le franchissement du réductionnisme	103
4.2. Du béhaviorisme à la philosophie de l'esprit	104
5. Dissémination et travail de deuil	107
6. L'ouverture à la phénoménologie	108

VII. Le rationalisme husserlien	111
1. Le premier tournant : des mathématiques à la phénoménologie	111
2. Le deuxième tournant : rejet de la psychologie empirique	114
2.1. Le sens synthétique des <i>Recherches logiques</i>	114
2.2. Le projet de grammaire pure logique	115
2.3. Le sens ontologique de la phénoménologie de Husserl	116
3. Le troisième tournant : rejet de l'ontologie constitutive	116
3.1. L'ontologie des <i>Recherches logiques</i>	116
3.2. La crise de 1901-1907	117
3.3. Le débat rationalisme/antirationalisme	118
3.3.1. <i>Pythagore</i>	118
3.3.2. <i>Parménide</i>	118
3.3.3. <i>Gorgias et Protagoras</i>	119
3.3.4. <i>Platon</i>	119
3.3.5. <i>Aristote</i>	120
3.3.6. <i>Les sceptiques</i>	120
3.3.7. <i>Descartes</i>	121
3.3.8. <i>L'empirisme humien</i>	121
3.3.9. <i>Kant</i>	121
3.4. La critique de la chose en soi	122
3.4.1. <i>La critique post-kantienne</i>	122
3.4.2. <i>La critique husserlienne</i>	123
3.4.3. <i>L'interprétation de Cohen</i>	124
3.5. L'être en soi comme idée kantienne chez Husserl	126
3.6. Ni relativisme, ni idéalisme absolu	127
3.7. La saisie des essences	129
3.8. Husserl et Kant	130
3.9. Spécificité de la réduction phénoménologique de Husserl	131
3.9.1. <i>Platon</i>	131
3.9.2. <i>Les sceptiques</i>	132
3.9.3. <i>Descartes</i>	132
3.9.4. <i>Kant</i>	132
3.9.5. <i>Husserl</i>	133
4. La question de l'intersubjectivité	134
4.1. La reconnaissance d'autrui	134
4.2. Trois problèmes	135
4.2.1. <i>Premier problème : l'illusion possible</i>	136

4.2.2. <i>Deuxième problème: le déni de ressemblance</i>	137
4.2.3. <i>Troisième problème: le regard nazi</i>	137
5. Le rationalisme husserlien à l'aune de la science du XX ^e siècle	139
5.1. Phénoménologie, logique et mathématiques	139
5.1.1. <i>La question de l'unité de la logique</i>	139
5.1.2. <i>Remise en cause du modèle fondationnel</i>	140
5.2. L'idée d'être en soi comme obstacle épistémologique	142
VIII. L'exploration rationaliste des limites du rationalisme Husserl - Cohen - Cassirer	147
1. Un tournant inabouti: la théorie husserlienne du monde de la vie	147
1.1. Substitution et travestissement	147
1.2. Fondation du monde de la science dans le monde de la vie	148
1.3. Une phénoménologie pragmatique	149
1.4. Limites de la théorie husserlienne du monde de la vie	150
2. La philosophie des formes symboliques de Cassirer	151
2.1. Le néokantisme	151
2.1.1. <i>Émergence du néokantisme</i>	151
2.1.2. <i>La question du donné chez Hermann Cohen</i>	152
2.1.3. <i>Le devenir idéaliste de la pensée de Cohen</i>	154
2.1.4. <i>La critique de Cohen</i>	156
2.2. La philosophie des formes symboliques	157
2.2.1. <i>Opposition de Cassirer à Cohen sur la question du donné chez Kant</i>	157
2.2.2. <i>Une théorie générale de la Bildung</i>	158
2.2.3. <i>Le problème du donné</i>	161
2.2.4. <i>Les formes symboliques</i>	162
2.2.5. <i>Expression – présentation – signification</i>	164
2.2.6. <i>Fondation ou convergence?</i>	166
2.2.7. <i>Symbole et caractère</i>	168
2.2.8. <i>Retour à Hegel?</i>	170
Conclusion Du rationalisme à l'antirationalisme	173

B. La voie antirationaliste

I. La déconstruction antirationaliste du rationalisme husserlien: Heidegger	177
1. Le premier tournant (1911): de la théologie à la philosophie	178
2. Le deuxième tournant (1916): l'abandon de la scolastique	179
2.1. L'ouverture à la philosophie de la vie	179
2.2. La découverte de la phénoménologie de Husserl	181
2.3. La phénoménologie de la vie religieuse	181
3. Le troisième tournant (1921): rupture avec la théologie et avec la phénoménologie husserlienne	182
3.1. L'inversion de la phénoménologie de Husserl	182
3.2. Scission de la philosophie et de la théologie	184
3.3. Le <i>Dasein</i>	186
3.4. L'analytique existentielle	188
3.5. Une nouvelle langue philosophique	192
3.6. La critique de Husserl	193
3.7. L'histoire de l'oubli de l'être	193
4. Le quatrième tournant (1930): l'écoute de l'être	195
4.1. L'échec d' <i>Être et temps</i>	195
4.2. Dire l'indicible	195
4.3. Une eschatologie mystique	199
5. Du tournant à l'impasse	200
5.1. L'indice d'une défaillance théorique	200
5.2. La défaillance de la critique heideggerienne de la théologie	202
5.2.1. <i>Le cinquième tournant (1961)</i>	202
5.2.2. <i>Une objection</i>	204
5.3. La défaillance de la lecture heideggerienne de l'histoire de la métaphysique	205
5.3.1. <i>L'oubli de l'Un</i>	205
5.3.2. <i>Une nouvelle objection</i>	206
5.3.3. <i>L'oubli de la matière ou du réceptacle</i>	207
5.4. La défaillance de la critique heideggerienne de la réduction transcendantale de Husserl	208
5.5. Fécondité de Heidegger	210

II. La déconstruction post-structuraliste	213
1. Naissance de la pensée post-structuraliste	213
1.1. L'existentialisme sartrien	213
1.2. Critique de l'existentialisme	215
2. Une déconstruction nietzschéenne: Gilles Deleuze	218
2.1. Le concept d'identité absolue	218
2.2. Penser la différence pure	219
2.3. Rejet de la pragmatique	220
2.4. Réévaluation de la sophistique	221
2.5. Théorie du cinéma	222
2.6. Deleuze face à la sophistique	226
3. La déconstruction comme archéologie: Michel Foucault	228
3.1. L'archéologie de l'épistémè rationaliste dans <i>Les mots et les choses</i>	228
3.1.1. <i>Le sens de la modernité</i>	228
3.1.2. <i>Les quatre similitudes</i>	229
3.1.3. <i>Descartes et l'abandon de la ressemblance</i>	232
3.1.4. <i>Les conséquences du tournant classique</i>	233
3.1.5. <i>Descartes et l'épistémè nouvelle</i>	234
3.2. Difficultés de l'interprétation de Foucault	236
3.2.1. <i>La rhétorique occulte</i>	236
3.2.2. <i>Une classification incomplète</i>	237
3.2.3. <i>Foucault et Lévi-Bruhl</i>	238
3.2.4. <i>Le rationalisme grec</i>	240
3.2.5. <i>La Renaissance, héritière du rationalisme platonicien</i>	242
3.3. La remise en cause tardive de son modèle par Foucault	242
3.3.1. <i>Une anticipation possible sur l'Histoire de la sexualité</i>	242
3.3.2. <i>La rupture de l'Histoire de la sexualité</i>	244
3.3.3. <i>Le rejet du modèle ternaire</i>	245
3.3.4. <i>Une pensée interrompue</i>	246
4. La Déconstruction comme tâche infinie: Jacques Derrida	247
4.1. Critique de la théorie saussurienne du signe	247
4.2. L'archi-écriture	248
4.3. De la linguistique à la grammatologie	249
4.4. L'origine, la trace	250
4.5. La différance	252
4.6. Double critique de Husserl	253

4.7. Le lien à Heidegger	254
4.8. Déconstruction	256
4.9. Non-linéarité	258
4.10. Indécidabilité	258
4.11. La déconstruction impossible	259
4.12. Le débat manqué entre Derrida et Searle	261
5. L'expansion de la <i>French Theory</i>	264
5.1. Un mouvement de balancier	264
5.2. Edward Said et l'impérialisme culturel	266
5.3. Gayatri Spivak et les subalternes	268
5.4. Judith Butler et la performativité du genre	269
5.5. Difficultés de la <i>French Theory</i>	271
6. Retisser les fils	273
À titre de conclusion	275
1. La première Théorie critique	275
1.1. La dialectique de la raison	275
1.2. Critique de la première Théorie critique	277
1.2.1. <i>Les Lumières et le nazisme</i>	277
1.2.2. <i>Démocratie et totalitarisme</i>	278
1.2.3. <i>La culture de masse</i>	279
1.2.4. <i>Remises en cause de la théorie critique</i>	280
1.3. Importance de la Théorie critique	281
2. La deuxième Théorie critique: Habermas	282
2.1 Une éthique de la communication	282
2.2. Critique de la voie antirationaliste	283
2.3. Une nouvelle voie rationaliste	284
3. Limites de la théorie de Habermas	287
3.1. La lutte pour la reconnaissance selon Honneth	287
3.2. Habermas et la rhétorique	290
3.3. Défense et critique de Derrida	293
3.4. Importance pragmatique de la rhétorique	294
3.5. Débat scientifique et débat rhétorique	296
3.6. Replacer la rhétorique au cœur de l'enseignement	297
4. De nouvelles frontières à franchir	298
4.1. L'ouverture à la rhétorique	298
4.2. Du principe de charité au principe d'humilité	300

4.3. L'ouverture à l'inconscient	302
4.4. Le tournant communicationnel	305
5. Repenser le relativisme	306
Bibliographie restreinte	309
Notes de fin	319
Index	385